FRE. 1191

1191

RÉPONSE

DE M. BAILLY,

PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

A L'ORDRE DU CLERGÉ.

Le 22 Juin 1789.

MESSIEURS,

Vous voyez la joie et les acclamations que votre présence fait naître dans l'Assemblée : c'est l'effet d'un sentiment bien pur, l'amour de l'union et du bien public. Vous sortez du Sanctuaire, MM., pour vous rendre dans cette Assemblée Nationale, où nous vous attendions avec tant d'impatience, par une délibération où a présidé l'es-

A

THE NEWBERRY LIBRARY

prit de justice et de paix. Vous avez voté cette réunion desirée ; c'est le Corps du Clergé que nous voyons uni à nous. La France bénira ce jour mémorable ; elle inscrira vos noms dans les fastes de la Patrie, et elle n'oubliera point sur-tout ceux des dignes Pasteurs qui vous ont précédés, et qui vous avoient annoncé et promis à notre empressement. Quelle satisfaction pour nous, MM. ! Le bien, dont le desir est dans tous les cœurs, le bien auquel nous allons travailler avec courage et avec persévérance, nous le ferons avec vous, en votre présence : il sera l'ouvrage de la paix et de l'amour fraternel. Il nous reste encore des vœux à former ; je vois avec peine que des Frères d'une autre Classe, manquent

à cette auguste famille ; mais ce jour est un jour de bonheur pour l'Assemblée Nationale ; et, s'il m'est permis d'exprimer un sentiment personnel, le plus beau jour de ma vie sera celui où j'ai vu s'opérer cette réunion, où j'ai eu l'honneur de vous répondre au nom de cette auguste Assemblée, et de vous adresser ses sentimens et ses félicitations.